

L'insertion professionnelle des géographes et aménageurs de l'Université Jean Moulin – Lyon 3

Nos anciens étudiants témoignent

Le mardi 8 avril 2008, le Département de Géographie et Aménagement organisait une matinée de rencontre entre les étudiants et des professionnels, diplômés du département. Plusieurs étudiants de notre département réussissent chaque année les concours de l'enseignement (professorat des écoles, CAPES, voire agrégation). L'existence de ce débouché traditionnel de la géographie, ainsi que les caractéristiques des métiers de l'enseignement, sont bien connus. Mais la majorité des étudiants de géographie et d'aménagement trouve son insertion professionnelle en dehors de l'enseignement. Cette rencontre avait donc pour but de faire découvrir d'autres métiers, nombreux, mais beaucoup moins connus du grand public. Ont participé au tour de table, et doivent en être remerciés :

- **Pascal ARNAUD**, société NAVTEQ (Master de Géographie et Aménagement, "Interface Nature-Société")
- **Grégory CELLE**, Direction de la sécurité civile municipale de la ville de Saint-Etienne (Master de Géographie et Aménagement option "Gestion des risques dans les collectivités territoriales")
- **Fabien DELORME**, directeur de l'Association *Tendance Presqu'île* (Lyon) (Master 1 de Géographie et Aménagement à Lyon 3, puis DESS d'urbanisme, Institut d'Urbanisme de Paris)
- **Gilles des FONTAINES**, directeur associé, Jones Lang LaSalle, Lyon (Master de Géographie et Aménagement option "PACT" - Politique et Aménagement des Collectivités locales, 1996)
- **Mireille MASSON**, Consultante, Algoé, Lyon (Master de Géographie et Aménagement option "PACT" - Politique et Aménagement des Collectivités locales, 2003)
- **Julie MONCORGÉ**, Grand Lyon, mission *Carré de Soie* (Master de Géographie et Aménagement option "PACT" - Politique et Aménagement des Collectivités locales, 2006)
- **Christian VEYRE**, DPE Editions (Master de Géographie et Aménagement, "Interface Nature-Société")

Pascal ARNAUD, société NAVTEQ (2002)

"Après le Master "Interface-Nature-Société", j'ai effectué un remplacement (CDD) de trois mois chez NAVTEQ, société d'édition de cartographie, qui travaille dans le GPS, les systèmes de navigation embarqués dans les véhicules, et aussi dans les téléphones mobiles. Puis j'ai été recruté en CDI, d'abord comme chef de projet pendant un an, puis comme responsable d'agence (depuis 5 ans). Je gère des projets pour la France, avec une équipe de sept personnes, dont quatre sont issues de l'Université Jean Moulin – Lyon 3. Les compétences acquises en cartographie ont été évidemment très utiles, tout comme la maîtrise de l'univers informatique en général. Importance également de la capacité rédactionnelle. Soignez votre réseau : je suis entré dans la société grâce à quelqu'un qui était dans le Master trois ans auparavant."

Grégory CELLE, Direction de la sécurité civile municipale, Ville de Saint-Etienne (2006)

"Après un baccalauréat SES, j'ai obtenu un DEUG de géographie à l'Université de Saint-Etienne, puis un Master de Géographie et Aménagement option "Gestion des risques dans les collectivités territoriales". Lors du deuxième semestre du Master, on travaille essentiellement par groupes-projets de 2 ou 3 étudiants, pour un commanditaire. Dans le cadre de ce master, j'ai effectué un stage de 3 mois à la Direction de la sécurité civile municipale, qui m'a proposé ensuite un contrat de 6 mois pour continuer le travail engagé pendant le stage. J'ai enchaîné sur un autre CDD de 3 mois, puis un autre de 1 an. Dans le cadre de ce CDD, j'ai passé et réussi le concours d'ingénieur territorial de la fonction publique, j'ai été nommé ingénieur stagiaire en juin 2007, et je serais titularisé en juin 2008, à la Direction de la sécurité civile municipale." Actuellement, on observe une attente croissante de la population en matière de sécurité. Du fait d'une judiciarisation croissante, il faut prévenir et gérer le mieux possible les événements.

Mes fonctions sont de deux ordres

1. Responsable du secteur « plan de secours » (plan communal de sauvegarde) sur la ville de Saint-Etienne. Elaboration, mise à jour, information préventive auprès de la population,

compétences acquises dans le cadre du M2 gestion des risques...méthodologie d'élaboration, de suivi et de mise à jour des plan, réglementation encadrante ;

2. Sécurité incendie, instructions relatives aux permis de construire, aux personnes à mobilité réduite, montage des dossiers sécurité des manifestations temporaires (concerts, matchs de football)."

Fabien DELORME, Tendance Presqu'île, Lyon (2006)

"Après un double Licence, Histoire et Géographie à Université Jean Moulin – Lyon 3, j'ai effectué une première année de Master 1 "recherche" (rédaction d'un TER), avec un stage de 6 mois à la CCI de la Drôme à Nyons. Ensuite, j'ai suivi un Master d'Urbanisme de 2 ans à l'Institut d'Urbanisme de Paris. En 2^{ème} année, dans le cadre de la spécialité "développement économique local", j'ai effectué un stage à Lyon dans un cabinet de conseil spécialisé dans l'urbanisme commercial. C'est à la suite de ce stage que j'ai été recruté en CDD par le Grand Lyon, pour travailler à la direction du développement économique sur les aspects techniques de l'urbanisme commercial. Puis j'ai occupé les fonctions de chargé de mission, responsable de « l'urbanisme commercial et des loisirs marchands ». Après trois ans à la DAEI, j'ai pris la direction (en 2006) d'un projet associatif de développement, *Tendance Presqu'île*.

L'association *Tendance Presqu'île* est une structure dont le but principal est de coordonner, animer et stimuler le développement économique, commercial surtout, de la Presqu'île de Lyon. Elle regroupe collectivités, CCI, Chambre des métiers, et quelques 160 entreprises (investisseurs, banques, sociétés immobilières, commerces). Ma première mission est de fédérer des gens, vendre un projet, et attirer des entreprises privées dans le financement, la gestion et les activités de l'association. Nous intervenons sur des sujets très variés : communication, propreté, voirie, stationnement, gestion des déplacements, stratégie urbaine, concertation sur les projets, développement de services aux entreprises et aux clients.

Quand je suis arrivé dans ce cabinet de conseil pour mon stage, le fait que je sache utiliser les logiciels de cartographie a été déterminant, cela m'a permis d'enchaîner sur un CDD, puis d'entrer au Grand Lyon, où j'ai beaucoup utilisé cette compétence sur mon premier poste. Une des premières compétences que l'on acquiert en géographie, c'est de savoir analyser un territoire, avoir une vision de synthèse, et cela passe notamment par les cartes. Il faut être apte à discuter avec des gens différents (commerçants, responsables du Grand Lyon, investisseurs... et être pertinent sur différents domaines."

Gilles des FONTAINES, directeur associé, Jones Lang LaSalle (1998).

"Après mes études de géographie et d'aménagement, puis un master "politique et aménagement des collectivités locales", j'ai effectué un BTS en économie et gestion de l'entreprise en cours du soir auprès du CNAM, et un service civil au sein de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon. Lors de mes stages de master 1 et 2, j'avais rédigé des mémoires sur le développement économique. A l'occasion d'un cocktail d'anciens étudiants, j'ai croisé un ancien diplômé de la promotion 1992, qui cherchait un stagiaire pour travailler sur le domaine de l'immobilier d'entreprise. C'est comme cela que je suis entré chez Jones Lang LaSalle, où j'ai été nommé directeur associé il y a cinq ans. Notre travail est de conseiller des investisseurs français ou internationaux qui veulent acheter des actifs immobiliers dans la région Rhône-Alpes ou l'agglomération lyonnaise (immeubles à louer, bureaux, hôtels, commerces, plateformes logistique).

Avec la mondialisation des flux de capitaux, ces investisseurs doivent arbitrer entre différentes villes et régions en Europe. Ils ont donc besoin de connaissances sur le dynamisme économique local, et les perspectives offertes par la région. Ils ont aussi besoin de pouvoir apprécier l'emplacement de l'immeuble, par rapport au marché local (desserte par les transports en commun, perspectives de développement du quartier...). Notre département "études et recherche" emploie trois personnes, dont une de la promotion 2004-2005 du Master PACT.

Dans les années à venir, l'immobilier d'entreprise devrait normalement continuer à embaucher, mais les besoins de recrutement seront surtout dans le développement économique des collectivités, le marketing territorial..."

Mireille MASSON, Consultante Algoé (2005)

"Après une Licence de Géographie (1998-2001), j'ai poursuivi ma formation par une Maîtrise de géographie complétée par un stage d'une durée de 6 mois validé dans le cadre de l'UEP (unité d'enseignement professionnelle) au MEDEF de Lyon, dont l'objet était l'analyse des champs d'intervention et des financements des collectivités locales et notamment de la participation des entreprises aux budgets locaux. J'ai poursuivi mon cursus universitaire par un Master « Aménagement

et politiques des collectivités territoriales » (2002-2003) durant lequel j'ai effectué une mission pour la Communauté Urbaine de Lyon. Cette expérience m'a permis d'étudier l'aménagement urbain, architectural et paysager des zones d'activités économiques de l'agglomération lyonnaise. J'ai également complété ma formation par un stage au sein de l'Aéroport Saint-Exupéry portant sur la réalisation d'une étude de faisabilité pour la création d'un observatoire du marché immobilier et foncier sur la zone aéroportuaire.

Suite à l'obtention du Master en 2003, j'ai été recrutée par l'ADERLY (Association pour le Développement Economique de la Région Lyonnaise) en tant que chargée de projet de délocalisation d'organismes publics et parapublics en Rhône-Alpes.

En 2005, j'ai été embauchée par la société Algoé Consultants, société de conseil en management (200 salariés dont 150 consultants) qui accompagne les entreprises et les collectivités territoriales dans leur projet. J'interviens auprès des collectivités territoriales sur des projets d'aménagement urbain nécessitant la mise en place d'un dispositif de planification, de coordination et de pilotage particulier. A titre d'exemple, je peux citer le projet de Réaménagement du site des anciens chantiers navals de la Seyne sur Mer sur lequel nous intervenons en tant qu'assistant auprès du maître d'ouvrage qui est la Ville de la Seyne sur Mer. Ce projet comprend plusieurs opérations à savoir un programme de logements, la construction d'un port de plaisance, la réhabilitation d'un ancien bâtiment en espace commercial et la création d'un centre de conférences et un pôle théâtral. Ma mission consiste à accompagner la Ville dans la programmation temporelle des différentes opérations et dans la coordination des maîtres d'ouvrages (services de la Ville et de l'Agglomération, les délégataires, société d'aménagement...) intervenants sur le projet et à aider la Ville dans sa prise de décision.

Julie MONCORGÉ, Grand Lyon, Mission « Carré de Soie » (2007)

"Dans le cadre du Master de Géographie et Aménagement option "PACT" - Politique et Aménagement des Collectivités locales, j'ai suivi un stage de six mois dans une société d'urbanisme à Villefranche-sur-Saône. Pendant ma période de recherche d'emploi, j'ai contacté plusieurs intervenants professionnels en Master 1 et 2. De "fil en aiguille", je suis entré en contact avec la Mission Carré de Soie du Grand Lyon, qui m'a recruté comme chargé de projet.

Le Carré de Soie, c'est un projet de 500 ha, dont 250 opérationnels. En tant que chargée de projet, j'ai une mission de planification, de suivi, je travaille sur l'ensemble des opérations qui touchent le projet. D'où l'intérêt du caractère pluridisciplinaire de la formation suivie. Mes différents stages m'ont beaucoup aidé, notamment le stage de fin d'étude, où j'ai appris de nouveaux logiciels que je ne connaissais pas auparavant, j'ai également abordé les logiques financières que je ne connaissait pas du tout. Le rôle des stages s'est avéré primordial, notamment par les contacts qu'ils permettent.

L'intérêt de l'université, c'est aussi d'apprendre à apprendre, car on apprend énormément "sur le tas". Notre formation est intéressante, aussi, par ses approches "multiscalaires", notamment pour tout ce qui touche aux logiques d'acteurs."

Christian VEYRE, DPE Editions (2003)

"Après un double-DEUG d'Histoire et de Géographie, puis une licence d'aménagement du territoire, j'ai passé un an à l'Université du Québec, pour faire une maîtrise à l'Institut des Sciences de l'Environnement. De retour à Lyon, j'ai obtenu un Master "Interface-Nature-Société". Ensuite, j'ai passé un Master de journalisme à Montpellier, avec une spécialisation dans le journalisme scientifique. Après quelques essais dans la presse régionale, la presse magazine, et en agence de communication, j'ai été recruté par les éditions SAP-DPE (Lyon), spécialisées dans l'environnement et le développement durable. Aujourd'hui, je suis rédacteur en chef de plusieurs revues, dont *Vertitude Magazine*, ainsi qu'un site Internet « Pro Environnement », qui reçoit 80 000 visites par mois." Mon métier c'est de produire de l'information, avec une équipe rédactionnelle de quatre journalistes, deux secrétaires de rédaction, plus des ressources externes.

Ce que j'ai appris à l'Université est à la fois beaucoup et peu. C'est important de "faire ses humanités", de s'oxygéner le cerveau, d'acquérir des compétences variées, car le monde est de plus en plus complexe, et il faut être capable de passer d'une problématique à l'autre. On cherche des gens qui connaissent à la fois le terrain et les dossiers, et qui peuvent être des interlocuteurs crédibles sur des sujets très différents. Mais c'est loin d'être suffisant, il faut quand même être spécialiste de quelque chose.

Un aspect fondamental : la question des réseaux, qui font la force des grandes écoles. Si j'avais un conseil à donner : travaillez votre carnet d'adresse, votre réseau."

Question :

"Je suis en première année de Master, et j'attends avec impatience de me spécialiser. Aviez vous eu la même impression ?"

- J. Moncorgé : "L'intérêt de votre formation, c'est d'acquérir des compétences multiples, de l'adaptabilité, de savoir faire face à des problèmes très divers. Les élèves des écoles ont souvent une structure mentale assez rigide, ceux qui sortent des universités ont parfois de meilleures capacités d'adaptation."
- F. Delorme : "C'est un peu normal. Les techniciens spécialisés dans le développement économique, cela n'existe pas... La géographie offre des débouchés dans les domaines les plus divers : j'ai des anciens amis géographes ou historiens devenus journalistes, diplomates, professeurs. Trop de spécialisation limite les débouchés."

Question :

"Je suis en double majeure Histoire et Géographie, je voudrais demander à F. Delorme si sa licence d'histoire lui a vraiment servi ?"

- F. Delorme : "On apprend nécessairement beaucoup de choses qui ne servent pas dans l'activité professionnelle, mais attention, vous ne savez pas forcément quelle activité vous exercerez. En urbanisme, l'histoire permet d'avoir un certain recul, de comprendre l'origine des choses (ex : histoire urbaine)"
- G. Desfontaines : "Si vous êtes en licence d'histoire, profitez en pour vous cultiver, parce quand vous serez dans le monde professionnel, vous n'aurez plus le temps de le faire !"

Question :

"Est-ce que les profils des étudiants qui sortent des universités sont considérés à leur juste valeur ?"

- G. Desfontaines : "Pas toujours. Mais on ne regarde pas forcément le cursus de la personne, mais plutôt ses qualités et compétences."
- F. Delorme : "Les géographes et aménageurs ont de bonnes connaissances techniques, mais manquent du savoir-être, du savoir-se-vendre, de la confiance en soi, qui caractérisent, par exemple, les diplômés des écoles de commerce. Les diplômés des universités ont souvent des prétentions salariales insuffisantes."

Question :

"Est-ce que la maîtrise des langues étrangères est importante ?"

- F. Delorme : "Quand je participais au MAPIC et au MIPIM* à Cannes, je parlais allemand, c'est une plus-value. Il faut arriver à tenir une discussion en Anglais. Aujourd'hui, dans l'association, on traduit tout en Anglais, je ne recruterai pas quelqu'un qui ne maîtrise pas parfaitement l'anglais."
- J. Moncorgé : "Dans mon travail au Grand Lyon, en collectivité locale, je pensais être protégée du problème de l'anglais. Et bien pas du tout ! Dans le cadre du marketing du projet Carré de Soie pour le MIPIM de Cannes, on m'a demandé de traduire et de présenter mon projet en Anglais, et j'en ai été incapable ! Gros carton rouge ! Bref, quels que soient vos débouchés, l'anglais est indispensable."
- P. Arnaud : "Chez NAVTEQ, entreprise américaine, nous sommes presque tous bilingues ou presque. Cette année, nous devons gérer 70 projets différents, tout sera en anglais, l'ensemble de nos procédures est en anglais. Bref, n'oubliez pas les langues, sinon elles vous rattraperont à un moment ou un autre."

* : Marché international des professionnels de l'immobilier